

Bonjour Catherine,

Voici une idée de sketch. A vous de la modifier tant que vous voulez ! Je n'ai pas de droit d'auteur !

David

« Tous polygames ? »

(basé sur un article avec ce titre dans le Nouvel Obs 14-20 septembre 2006)

Une fille rencontre deux amis, un garçon et une fille, qui se promènent « en amoureux »

Stéphanie : Ah, salut Sophie, salut Mick.

Couple : Salut Stéph. (*Sentez-vous libres de changer ces prénoms !!!*)

Stéphanie : Toutes mes félicitations ! J'ai entendu que vous allez vous marier l'année prochaine.

Sophie : Oui cela fait deux ans que l'on se connaît, et là on a décidé de faire le saut.

Stéphanie : Tous mes vœux de bonheur ...(pause) mais au fait vous avez vu l'article dans le Nouvel Obs sur le « couple en péril ». Tiens ... (elle sort la revue de son sac et cherche la page).

Elle lit des extraits de l'article, et au fur et à mesure qu'elle les lit le couple prend progressivement de plus en plus de distance l'un de l'autre, à la fois dans l'espace (au lieu d'être enlacés, ils se tiennent la main, puis ils se touchent à peine, puis ils reculent aux coins opposés de la scène) et psychologiquement (leurs regards durcissent, traduisent la tristesse, la méfiance, voire la colère).

Stéphanie :

« A l'ère du nomadisme mondialisé, de l'érotisation générale de la société, de la disparition des interdits, l'infidélité est devenue un rite quasi obligatoire ».

« La mode est aux amours passagères, assumées, revendiquées .. comment pourrait-il en être autrement dans une société où l'on brasse et l'on zappe en permanence ? A l'ère du chat sur le Net et des voyages low-cost, comment le désir, valorisé, sollicité sans cesse, pourrait-il se fixer sur une seule personne ? Possible peut-être au XVIIIe siècle, quand un couple durait en moyenne dix-sept ans, mais aujourd'hui, alors qu'on en prend pour quarante-cinq ans... »

D'après l'article c'est la faute des mères qui infantilise leur progéniture ce qu'il fait qu'à l'âge adulte ils ne peuvent accepter les frustrations et ils papillonnent dans une quête infinie et impossible de l'amour fusionnel maternel. D'autres pys pensent que l'adultère est inscrit dans nos gènes. Alors qu'un ethnologue affirme : « Une certitude seulement, la vie conjugale est rarissime dans la nature, moins de 5% des mammifères la pratiquent et les primates les plus proches de l'homme ne s'y sont jamais risqués ».

L'écrivain Pascal Bruckner écrit même : « Dans les couples qui ne se sont jamais trompés, chacun ressent envers l'autre une rancœur folle, car ils ne pourront jamais rembourser le sacrifice de tous les hommes et les femmes interdits. L'adultère n'est pas une anomalie, c'est la monogamie, imposée par la société et la culture, qui est anormale, violente... Rien ne vaut l'ignorance de l'agissement de l'autre. » Et un anthropologue d'ironiser : Fonder la vie conjugale sur l'amour, c'est le plus grand fantasme contemporain, la plus grande illusion.

(Arrivés à ce point, Sophie pleure à chaudes larmes et Mick s'est réfugié dans sa « caverne intérieure » apparemment sans émotion, passif mais néanmoins visiblement souffrant).

Sophie : Mais c'est horrible, c'est cynique, c'est désespérant ...

Stéphanie : Attends, il y a quand même un autre petit paragraphe. (Elle cherche sur l'article). Ah, le voilà : « La vie d'aujourd'hui, c'est la grande schizophrénie. On veut tout, la tendresse et la passion, la sécurité et le grand frisson. C'est à se taper la tête contre les murs, d'autant qu'il n'y a personne pour nous aider, pas de manuel de confession pour nous exhorter à cracher nos infidélités, même imaginaires... Chacun est seul avec sa liberté et sa conscience Si l'adultère est fortement banalisé au niveau du discours social, il n'est jamais anodin pour les individus... Ils ont des migraines géantes, l'intestin en vrac, l'inconscient crache parce que la culpabilité est parfois lourde à porter. »

(Pendant la lecture de ce paragraphe, Sophie et Mick font le mouvement inverse du début de la lecture et en se rapprochant l'un de l'autre pour finir par s'enlacer, tout en changeant de visage pour retrouver la confiance mutuelle).

Mick : Mais oui, il ne fallait pas l'oublier ! L'être humain n'est pas un mammifère comme les autres.

Sophie : Oui, mais bien sûr ! Les souris, les chats, les vaches – ils n'ont pas de psys pour confier leur culpabilité. Ils n'ont pas de troubles psychosomatiques en cas de partenaires multiples.

Mick : Ils n'ont même pas de conscience qui les harcèle à ce sujet.

Sophie : Et si nous n'étions pas seuls avec notre liberté et notre conscience ?

Mick : Et si nous avions un Concepteur qui avait prévu un fonctionnement idéal pour nous ?

Sophie : Et si ce Créateur nous disait que tous les problèmes du monde viennent du fait que les êtres humains ne tiennent pas compte de ce que leur conscience leur dicte ?

Mick : Et si ce même Créateur était prêt à pardonner à ceux qui le lui demandent afin de tourner la page ?

Sophie et Mick (ensemble regardant dans les yeux) Et si l'amour existait vraiment ?

Mick : Oh, Stéphanie, je crois que le Nouvel Obs est en train de me convertir !